

Les Lectures de Tojiro

1 Plus le temps passe, plus Tojiro prend plaisir à son rendez-vous matinal avec le
vieux peintre. Sa curiosité grandit aussi, il ne se lasse pas d'explorer la bibliothèque.
Il n'aurait jamais imaginé autant de sujets de livres : des contes, des livres
5 satiriques, des recueils de poésie, des descriptions de la ville d'Edo, des romans, des
histoires de fantômes et d'esprits, des traités d'histoire naturelle. C'est la magie du
vieux peintre : il peut en quelques coups de pinceaux faire surgir les choses ou les
êtres les plus extraordinaires. Des souris habillés comme des gens de la rue, ou, au
détour d'une page, un vaillant guerrier aux prises avec une araignée géante.

10 Beaucoup de ces ouvrages, le
vieux peintre l'affirme, ont été écrits
par lui-même, mais comment en être
sûr, avec toutes les signatures qu'il a
utilisées ?

15 Un beau jour, Tojiro se met à rire
et à exécuter des pas de danse dans
l'atelier. Le maître lève le nez de son
dessin :

- Eh bien, moineau, quelle mouche
te pique ?

20 - Regardez, Maître, ce que j'ai
trouvé, et il brandit un petit livre
intitulé *Leçons de danse par soi-même*.

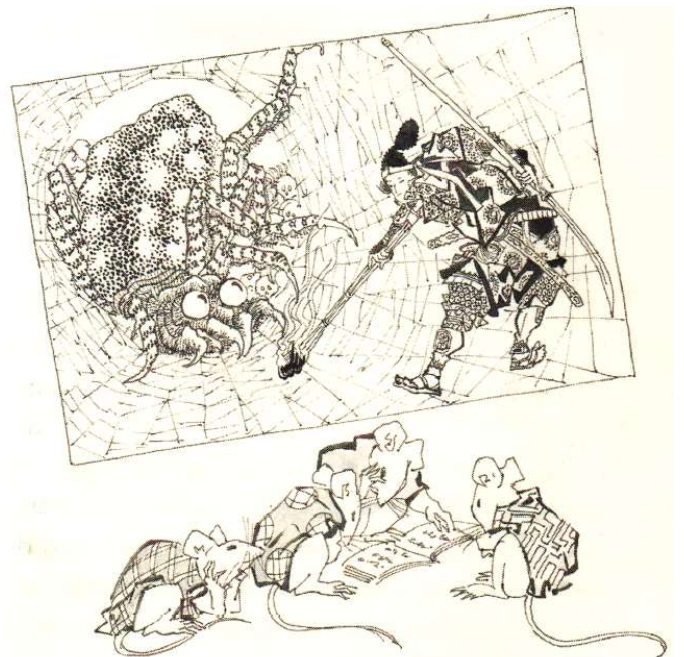
25 - Oh oh, je m'en souviens, rigole le maître, j'avais rêvé de danse toute la nuit,
et figure-toi qu'au petit matin je m'étais réveillé avec l'idée dans la tête que je
savais danser !



30 plus ou moins faux, je suis même sûr que celui qui voudrait danser en suivant les
pas que j'ai indiqués aurait toutes les chances de se retrouver immédiatement le
35 derrière par terre !

- Ah ah ah !

Tojiro pleure de rire à imaginer le vieux peintre en train d'exécuter dans son
atelier des figures de bouffon.



40 Et le voilà qui sautille en tous sens dans la pièce, en mimant l'air bougon de son maître.

- Hi hi hi, un vieux bonhomme comme vous, aussi raide qu'une tuile de toit, danser avec des socques en bois, je n'y crois pas, je n'y crois pas !

45 - Ah ! mais ça suffit, moineau, je ne t'ai pas pris chez moi pour que tu te moques de moi. Tu me provoques ? Très bien, en garde ! Défends-toi ! Nous allons bien voir si tu es de la graine de samouraï.

50 Alors, comme saisis par le démon de la danse, le vieux peintre et Tojiro se mettent à tourner l'un autour de l'autre en se menaçant chacun de la pointe d'un pinceau. Une attaque est lancée : hop, on fait un pas de côté. Entrechats, grimaces esquives et offensives, tout est bon. Le vieil homme pousse des rugissements rauques à moitié étouffés et fronce les sourcils qu'il a déjà naturellement en bataille. Le jeune garçon, lui, roule des yeux en sautillant de tous côtés.

Tout s'achève en une crise de fou rire qui les secoue longtemps tous les deux.

55 - Merci, moineau, dit le maître quand ils sont enfin calmés, cela m'a rappelé mes duels avec mon ami Bakin. Nous nous sommes disputés je ne sais combien de fois ! Et nous avons ri bien davantage ! Tu es sur la bonne voie, un bon artiste doit souvent rire !



Questions de compréhension

★ 1/ Quel livre étonnant Tojiro a-t-il trouvé ?

★ 2/ Comment Hokusai a-t-il inventé les mouvements du livre ?

★★ 3/ Que font Tojiro et Hokusai (à partir de la ligne 46) ?

.....

.....

★★★ 4/ Pourquoi Hokusai remercie-t-il Tojiro ? (ligne 53)

.....

.....